

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-53ItemMarie Moret à Jules Delbruck, 16 décembre 1892

## Marie Moret à Jules Delbruck, 16 décembre 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (17v, 18r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Delbruck, 16 décembre 1892,  
Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-  
forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11531>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet  
EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#)

Lieu de destination

- 28, avenue d'Iéna, Paris
- 86, quai des Chartrons, Bordeaux (Gironde)

## Description

Résumé

Réponse à la lettre de Jules Delbruck du 17 octobre 1892 : Marie Moret confuse de la bienveillance de son correspondant. Informe que *Le Devoir* se fait depuis trois mois à Nîmes, où elle réside actuellement. À propos de la seconde édition du livre de François Bernardot, *Le Familistère de Guise* (Guise, 1893) dont le travail d'édition se fait toujours à Guise mais lentement ; la livraison est attendue dimanche [18 décembre 1892]. Sur la difficulté de diffuser les œuvres et des idées de Godin : « Livres ou brochures, tous les écrits sur le Familistère, tous les ouvrages de M. Godin n'ont été répandus que gratuitement et à grande dépense de temps. Le "Devoir" [...] n'a pas d'abonnés, pour ainsi dire. »

Support Le nom du correspondant, Delbruck, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequen et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les

## correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

Nom Delbruck, Jules (1813-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Presse

Biographie Pédagogue et fouriériste français né en 1813 à Bordeaux (Gironde) et décédé en 1901 à Arcachon (Gironde). Il est abonné à Bordeaux au journal du Familistère *Le Devoir* (Guisse, 1878-1906) et visite le Familistère de Guisse en 1891. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021  
Dernière modification le 26/04/2023



Nîmes le 16 Décembre 1899

Cher Monsieur Bernick

Votre lettre du 17 octobre, dans laquelle vous me témoigniez une bienveillance dont je suis confuse, est venue me rejoindre en voyage. En effet me voici, pour l'instant, avec ma famille, à Nîmes où depuis trois mois j'imprime le "Dervain".

La 2<sup>e</sup> édition du livre de M. Bernardot se poursuit à Guise, beaucoup trop lentement il est vrai, mais enfin se poursuit. Ce livre est attendu, demandé, et c'est lui qui selon moi peut le mieux atteindre le but que vous indiquez.

L'œuvre du Familistère est trop compléte pour être sapée maintenant en quelques pages. Son fondateur n'étant plus là, une biographie de Gadin est indispensable. On en peut dire autant des dispositions principales de nos statuts, de l'extrait du testament de mon mari, etc. C'est ce que donne le livre de M. Bernardot. Convenir plus qu'il ne l'a fait semble impossible à qui sait



ce qui est à dire.

Quant à voir l'opposé (sous quelque forme qu'on le présente) demandé, recherché, acheté par le grand public, il n'y faut pas compter. L'étude à 40 centimes ne s'est pas plus vendue, s'est moins vendue peut-être que le livre de M. Bernadot. Livres ou brochures, tous les écrits sur le Familier, tous les ouvrages de M. Gadin en ont été répandus que gratuitement et à grande dépense de temps. Le "Devoir" comme tous les organes d'une œuvre ou d'une doctrine spéciale n'a pas d'abonnés, pour ainsi dire. Je le salue néanmoins, mais... La se borne ce que je puis faire en cette voie.

M. Bernadot a modifié sur quelques points, complété, perfectionné son ouvrage. J'espère que nous en serons bientôt.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Marie Gadin